

## HENRY A. BEDARD

COMPTABLE PUBLIC ET  
LIQUIDATEUR

S'occupe d'audition de comptes, inspection de livres et préparation de feuilles de balance.

Fait la perception de crédits, bons, dou-  
teux ou mauvais, à des conditions très  
faciles.

Possède la plus grande expérience et les  
meilleures relations pour agir comme  
intermédiaire entre débiteur et créan-  
cier.

BUREAU :

125 Rue St-Pierre  
QUEBEC.

## Charles E. Roy

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417, Rue St-Valler, St-Roch  
QUEBEC.

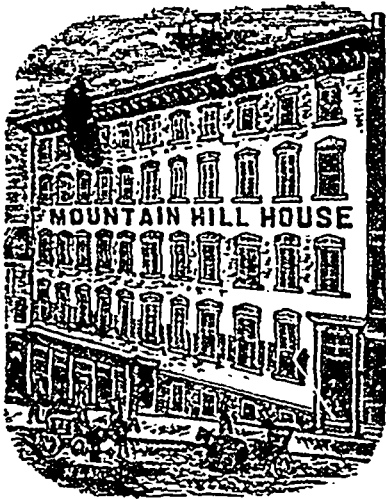
SPECIALITE:—Cuir à semelle Spanish, Eagle,  
Penclanz, Bracobridge, Slaughter, Cuir Rouge  
Cuir à Harana, Veau Français S.U. Lyon, Bois &  
Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

— AUSSI. —

Jobber en chaussures.

Un assortiment d'Empelgues importées et  
toutes espèces de Fournitures pour chaussures  
CORRESPONDANCE SOLICITEE

## MOUNTAIN HILL HOUSE



94 à 98 Rue de la Montagne  
QUEBEC.

E. DION & Cie - - - Prop.  
JOS. CLOUTIER - - - Gérant

Cet hôtel est situé au centre du quartier d'affaires.

MM. DION & CIE ayant fait des réparations  
considérables, en ont fait une maison de première  
classe, très confortable, à des prix très raison-  
nables.

D. RATRAY & SON  
ENTREPOSEURS

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et  
St André, Québec.

Entmagasinage "franco ou en douane" à taux  
modérés. Marchandises reçues sur commissa-  
nements. Assurance effectuée sur les marchandi-  
ses hangarées, si on le désire. TELEPHONE 771

L'omission de ce détail est encore une  
lacune presque générale dans la corres-  
pondance ; on veut abrégé, on veut aller  
vite, et l'on n'égale un point qui, à un  
moment donné, peut avoir une importance  
capitale devant les tribunaux.

Quo de fois omet-on aussi dans une  
lettre d'indiquer le lieu d'où elle est écrite !  
Le signataire s'imagine que, son nom et  
son domicile étant bien connus, l'indica-  
tion est superflue.

Parfois on néglige d'écrire l'année, sous  
prétexte que chacun doit savoir dans le  
moment dans quelle année il se trouve.  
Il n'y a pas de doute que pour le quart  
d'heure l'indication de l'année semble  
superflue, mais combien on réalise avec  
regret qu'elle ne l'est pas lorsque plus tard  
on est forcé de référer à la lettre ; alors  
on ne sait plus comment s'orienter ; com-  
ment savoir si la lettre a été écrite ou la  
circulaire publiée en 1891 ou 1892 C'est  
alors que l'on maugrée cordialement contre  
le lacune que nous croyons devoir signa-  
ler aujourd'hui. Parfois, si l'on a con-  
servé les enveloppes des lettres, on peut  
s'en rapporter aux sceaux des bureaux de  
poste ; mais là encore il arrive que ceux-  
ci restent muets ; ce sont des pâtés d'encre  
ou ils sont illisibles. Voilà ce qui arrive  
aux bureaux de poste de Québec et à ceux  
de la campagne. Les sceaux de la poste  
sont trop souvent tout-à-fait illisibles.  
Aux Etats-Unis le sceau indique toujours  
lisiblement le jour qu'une lettre est par-  
tie, si c'est le matin ou l'après-midi, et  
très souvent à quelle heure de l'avant ou  
de l'après-midi.

Avis aux employés des bureaux de poste.

Quant à la signature, souvent le gérant  
général ou le commis en chef de la maison  
à plein pouvoir de signer le nom de la  
raison sociale ; mais alors la plupart du  
temps, ici du moins, cet employé met sim-  
plement ses initiales au-dessous du nom  
de la raison sociale. Cette coutume est  
répandue, mais nous croyons qu'elle do-  
vrant être abandonnée, et que le gérant  
ou le commis en chef devrait contresigner  
la lettre de son nom écrit tout au long ;  
ça ne serait pas de nature à lui donner  
une entorse, et on aurait la satisfaction  
de savoir avec qui l'on traite directement.

Donc la date et la signature d'une  
lettre d'affaire devraient être écrites  
comme suit dans tous les cas.

Québec, vendredi, 16 novembre 1894  
ou vendredi, 16/xi/94.

Monsieur, ou cher monsieur, etc., etc.

Nous avons l'honneur d'être,  
Messieurs ou monsieur,  
Vos obéissants serviteurs,  
RENAUD & CIE.,  
Par Eugène Lefrançois.

ou encore

J'ai l'honneur d'être,  
Votre humble serviteur,  
NAPOLÉON MARCOUX,  
Pour Glover & Fry.

Un point important à observer est que  
la signature soit autant que possible tou-  
jours la même.

Les abréviations sont admises surtout  
dans la correspondance commerciale.

Nous en citerons quelques-unes, pres-  
que toutes de provenance latine.

A. M.—anti-meridien, avant midi.

Do—ditto, dit-on même chose.

C. O. D.—cash on delivery, comptant  
sur remise.

E. g ou ex gr, exempli gratia, par  
exemple.

Etc, et cetera, et les autres, le reste,  
ainsi de suite.

Ex, du, de, du bord de, par.

Fo—Folio, feuillet.

Ib.—ibidem, dans ou du même endroit.

Idem, même article.

I. E.—il est, à savoir.

Inst.—instante, sous-entendu mense du  
mois présent ou courant.

Lb. libra, livre.

L. S. D. libra, solidi, denarii, louis ou  
livres, shillings et deniers.

M.—mille, un mille.

M. S. manuscrit, M. S. S. manuscrits.

N. B. nota bene, remarquez bien.

Nem. con.—nemine contradicente, per-  
sonne ne s'y objectant ; unanime.

Oz. once.

Per ann.—per annum, par année.

Per ct.—per centum, par cent.

P. M. post-meridien, après-midi.

Pro tem.—pro tempore, pour le moment.

Prox.—proximo, sous-entendu mense,  
le mois prochain.

P. S.—post scriptum, mot français.

Q. E. O. quod erat demonstrandum, ce  
qu'on avait à démontrer, prouver.

Q. V.—quod vide, voyez, notamment.

Sc.—scilicet, savoir.

Sqs.—sequens, suivant.

Sqq.—sequentes ou sequentia, les effets  
ou articles suivants.

Ult.—ultimo, sous-entendu mense, le  
mois dernier.

Viz.—videlicet, savoir, comme suit.

%—pour cent.

Recto, au frontispice, au front, à l'en-  
droit.

Verso, au dos, au revers.

In re, au sujet, relativement, dans l'affaire.

Ici les gens, les Anglais surtout disent  
re tout court, ce qui ne veut rien dire  
excepté par convention, le mot exact est  
in re.

Une abréviation dont les Canadiens-  
français se servent avec un ensemble peu  
édifiant, c'est le C. O. D.—cash on deli-  
very ; pourquoi donc ne pas dire C. S. L.  
comptant sur livraison ? Ça n'est pas plus  
long ni plus difficile, et ça a l'avantage  
d'être français.

Ces pauvres Canadiens-français n'ont  
rien de plus pressé quand ils veulent s'ex-